

Digues dérasées: la réaction des canalistes

Lors de la réunion du 5 avril, le Syndicat de rivière Chassezac a exposé différentes solutions assurant la continuité écologique autour de trois digues : le Plot, Ganivay et Vompdes.

Les usagers ont été stupéfaits d'entendre évoquer le dérasement de ces digues, y compris Ganivay pourtant récente, et déroutés par l'énormité des chiffres du bureau d'études.

Deux agriculteurs, Jacques Garidel, président de l'ASA (Association syndicale autorisée) du canal de Vompdes, et Germain Vedel, ainsi que Roger Moutet, retraité et ancien maire, ont bien voulu s'exprimer.

Jacques Garidel a d'abord

précisé : « Nous ne sommes ni pour, ni contre les digues, nous voulons juste pouvoir arroser nos terres. »

Le projet d'amener l'eau de Ganivay aux canaux n'est pas récusable par principe, mais les usagers s'attendent à ce que le débit d'eau, tout juste suffisant, soit encore réduit, et qu'on leur demande de payer des travaux qu'ils n'ont pas demandés.

« Certes les canaux et les béalières sont loin d'être étanches, mais nous ne pouvons pas, par nos seuls moyens, réaliser tout ce qui devrait être fait, la remise en état de la digue après les crues, et celle des canaux », poursuit Germain.

Leur avis : la commune devrait s'en charger, car, de toutes façons, la digue du Puech ne sera bientôt plus entretenue, et disparaîtra.

Ils ajoutent : « Nous sommes écolos, au moins autant que les auteurs des lois sur la continuité écologique. Le pays ne peut pas vivre qu'avec des friches et du bâti, et nous allons créer une association de défense indépendante ».

Roger Moutet a conclu : « On saura bientôt si ces mesures seront imposées, et à notre charge, ou si les engagements du président Gsegner de mener cette étude en concertation étaient bien réels ».

Marc PLOSSARD



Les canalistes n'ont guère été enthousiasmés par les propositions du Syndicat.